

COLLECTIF DE L'EAU DU GRAND AVIGNON

7, impasse des fleurs – 84000 – AVIGNON

- Collectif de l'EAU - Usagers d'Avignon
- Association de l'EAU des Usagers du Grand Avignon Gardois
- Association des Usagers de l'EAU de Morières
- Association : « Gérons l'EAU Autrement à Vedène »

- Association pour l'Information & la Défense des Usagers de l'EAU d'Entraigues-sur-la-Sorgue
- Collectif Citoyen d'Usagers Vigilants de Velleron

Conférence de presse du 11 04 2023

L'eau : sécheresse et climat quel enjeu ?

: usagers à la peine : hausses et pénalités

: suez et veolia protégées

: conseil G.A. : tout va bien

Avignon le 11 04 2023

Le collectif de l'eau se renseigne, travaille, décrypte, définit des objectifs ; exigeant avec lui-même, il exige aussi l'intervention des élus sur les problèmes concrets, plusieurs événements nous invitent à être exigeants :

1)Factures en hausse - pénalités pour les usagers-suez et veolia protégées

Les factures 2023 indiquent que Suez (alias eau grand avignon) augmente sa part de 11% et Veolia de 8% : les critères sont mystérieux, opaques ; quels sont les coûts ?- les salaires ? on aimerait savoir-l'électricité ? elle ne compte que pour 3% dans la production, n'est-ce pas plutôt une anticipation non justifiée basée sur une intox et l'acceptation du fait que « tout augmente » ?

Le G.A. exerce t'il son contrôle sur cette flambée, alors que les parts communautaires n'augmentent pas. ?

Les pénalités de retard : déjà abusives avec un montant de 25€ en 2019, les voici à presque 30€, car Suez leur applique de manière abusive et illicite la hausse de 11%

Dès le 6 03, nous avons lancé une alerte aux journaux : voir le mail joint

2)inquiétude sur sécheresse et niveau des nappes

La ressource en eau d'avignon , c'est le champ captant de la saignone (ou saignone), donc notre eau,sa qualité dépendent de l'état de la Durance ;les alertes des scientifiques se répètent, l'hiver n'a pas rechargé, la nature a besoin d'eau au printemps., quels seront les besoins cet été et à plus long terme ?

Nous avons crée sur le sujet un groupe de travail : beaucoup de villes (dont marseille) dépendent du débit de la Durance, c'est dire si nous devons prendre soin de cette nappe alluviale, la protéger.

Ce thème sera le sujet principal de notre A.G. du 14 avril

Nous avons essayé de prendre la question sous différents aspects : chacun va vous dire ce qu'il a synthétisé :

°1) sur le champ captant de la saignone dans la nappe Durance :

Le champ captant, situé à 700m de la Durance, constitue la seule ressource en eau potable de la collectivité, actuellement. Elle est de bonne qualité et abondante. Des projets de raccordement terminés en 2025, avec Rhône-Ventoux, au champ captant de la Jouve à Sorgues sont en cours (convention). La nappe du Rhône, au Nord d'Avignon, est polluée par du fer et du manganèse, à cause des aménagements hydrauliques en 1970, donc inutilisable pour un raccordement.

Cette dépendance de la Durance, par infiltration directe et indirecte aussi par irrigation gravitaire en amont, poserait de graves problèmes en cas de pollution accidentelle de la Durance.

Comme la nappe est peu profonde (à 5m) , elle est vulnérable. Sa protection naturelle est le limon peu épais, qui peut être abimé lors de chantiers.

Le problème actuel est la baisse du niveau de la Durance comme c'était le cas à l'été 2022. Un certain nombre de forages devraient être descendus plus profonds (plus de 20m), pour une marge de sécurité supérieure, sinon les pompes seraient arrêtées automatiquement. L'ARS s'en est inquiété déjà en décembre 2021, avec un projet de travaux dans la Durance, en aval, impactant une diminution du niveau de la rivière. La sécheresse et le fait du manque de pluies de cet hiver est à surveiller de près. Interroger l'ARS à ce sujet ?

2) sur le précieux patrimoine que constituent les nappes phréatiques et alluviales :

Le meilleur endroit pour stocker de l'eau, c'est en profondeur dans le sol, elle reste au frais, ne s'évapore pas et se filtre naturellement. Dans une retenue, l'eau stockée en surface va s'évaporer avec la chaleur, développer des algues, d'où l'importance d'avoir un bon état et un bon volume dans les nappes.

Si le mois de mars a été relativement pluvieux, (ce n'est pas le cas en provence), le déficit en eau dans notre pays est de plus de 25% depuis 2021 et selon l'agro climatologue Serge ZAKA, cette situation est plus que préoccupante.

En cas de précipitations insuffisantes au printemps compte-tenu de la reprise de la végétation, la majeure partie sera absorbée par les racines et par évapotranspiration et les nappes ne se rechargeront pas et l'état des nappes risque de se dégrader.

Pour le Vaucluse, qui a un déficit de pluviométrie de 21%, et pour les mêmes raisons que précédemment, le risque que la situation s'aggrave est important.

Pour Avignon notamment, le niveau de la nappe de la saignone – champ captant - est très inquiétant.

D'où la nécessité de préserver les nappes. La première réponse passe par la réparation des fuites sur les réseaux qui sont, au minimum dans le Vaucluse, de l'ordre de **12.8 millions de m³** ce qui correspond sensiblement au prélèvement d'eau pour le seul Grand Avignon : **14,7 millions de m³**.

3) sur les inquiétudes concernant le Rhône

Les débits d'étiage sont en baisse, nous dit l'agence de l'eau, or ce puissant fleuve est important pour de nombreuses nappes souterraines, il alimente des zones humides et une biodiversité précieuse.

Incomparable ressource sur le plan socio-économique : industrie et tourisme, le Rhône nous semble inépuisable alors qu'il est impacté par le changement climatique : niveau d'étiage inquiétant à Beaucaire, dangereux pour la Camargue.

L'usage de l'eau (58% agriculture- 26% distribution eau potable- 12% pour refroidissement des centrales nucléaires) doit nous amener à respecter le cycle de l'eau et à prendre en compte que le milieu a lui aussi besoin de ce bien public à préserver

4) sur la gouvernance de l'eau dans notre pays :

L'eau est considérée nationalement et sur le plan européen comme un patrimoine commun à protéger. Sa gestion et sa protection, du fait de ses multiples usages, génèrent des tensions accrues par un système complexe et suffisamment opaque pour être difficilement compréhensible par la population qui devrait juridiquement y être associée dans les commissions locales de l'eau. Des divergences demeurent entre les ministères concernés par l'organisation de la gestion et la police de l'eau (environnement, agriculture, santé). L'inadéquation entre les circonscriptions administratives et la géographie des bassins et sous-bassins hydrographiques oblige à la création de nombreuses instances de coordination et provoque des difficultés de mise en œuvre locales (Sage) des orientations des schémas directeur d'aménagement et de gestion de l'eau (Sdage) des bassins hydrographiques.

Un rapport interministériel récent pointe les failles des préfetures

3) Fuites sur les réseaux d'eau

Bien avant que le gouvernement annonce un plan, nous avons à chaque rapport annuel de l'eau dénoncé les fuites dans les réseaux, or le rapport de l'eau 2021 du Grand Avignon (G.A.) montre que ces fuites d'eau potable augmentent, que les objectifs de rendement de la société des eaux SUEZ, indiqués dans le contrat, ne sont pas atteints, que des millions de m³ sont pompés pour être ensuite gaspillés dans les branchements défectueux

- L'ONU remet l'eau sur la table, le gouvernement et le ministre s'affolent, ils nous et vous présentent un PLAN !!!
- Le plan gouvernement parle argent et rénovation des canalisations, le G.A. a fait des travaux sur le réseau, **attention : la grosse partie des fuites se trouve sur les branchements et c'est la responsabilité et la charge du délégataire: les 3 moyens de détecter les fuites doivent être utilisés d'urgence.**
-
- Le plan Macron annoncé à Serre Ponçon le 30 03 indique 24% de fuites en moyenne en Vaucluse: année 2020,

- or nous avons recensé les documents RPQS (rapports de l'eau) 2021: la situation a empiré, voici les éléments pour le vaucluse en 2021:
- G.A.: 8 communes gestion Suez :24,16% de fuites
- SMERRV :37 communes gestion Suez:28,68% de fuites
- Durance ventoux gestion Suez:28 communes :30% de fuites
- Rh A. Ouvèze (RAO) gestion Saur : 40 communes :28,4 % de fuites
- tableau joint
-
- Pendant combien de temps encore ???

4) le plan eau et les élus décideurs

Bien sûr , on assiste de la part des élus à un certain nombre de déclarations, de rapports, ce sont surtout des discours mais guère de décisions concrètes.

Le conseil départemental et la préfète font des déclarations ,ils organisent des « assises « de l'eau » avec quelques initiés, en écartant à l'avance toute critique éventuelle et le journal départemental ose dire que tout va bien en vaucluse sur le réseau d'eau potable,

- § les plans climat mairie avignon et G.A et développement durable du G.A votés sont très déficients sur le sujet de l'eau
- § Le plan eau annoncé à Serre Ponçon est une liste à la Prévert, malgré quelques mesures et des millions d'€ promis, il comporte un défaut majeur :

La mesure fondamentale, à savoir : **le respect et la restauration du cycle de l'eau –solutions fondées sur la nature** (proposition n°30)est traitée de manière anecdotique pour 2024, au mieux comme une mesure parmi d'autres , alors que c'est cette décision urgente, immédiate qui doit être à la base de toutes les autres décisions.

Ce plan mise avant tout sur la sobriété et les innovations technologiques, il est traversé par les orientations techno- solutionnistes que les lobbys veulent imposer ; il cherche - au mieux-à compenser les conséquences , mais ne s'attaque pas aux causes : il reste en surface

5)Agir près de chez nous

Il y a un enjeu national et planétaire mais l'intérêt général se joue aussi au plan local.

Le collectif de l'eau propose des moyens simples, faciles à réaliser de **recherche systématique des fuites sur branchements par les sociétés** gestionnaires, il demande depuis des années un référent - eau dans chaque mairie, et particulièrement en avignon,il réfléchit à différentes mesures à proposer aux élus, il nous faut « une ville éponge « qui retient, récupère , absorbe dans son sol les eaux pluviales qui actuellement ruissellent et vont dans les égouts : le stockage le meilleur c'est celui qui se fera naturellement dans la recharge de la nappe.

- Les eaux pluviales doivent être vues comme une ressource utile et non comme un fardeau.

- Sans mobilisation des collectivités favorisant l'intervention citoyenne, ce seront les lobbys et l'état qui imposeront leurs prétendues solutions les plus sophistiquées, exigeant des fonds publics en abondance et faisant fi du respect du cycle de l'eau.